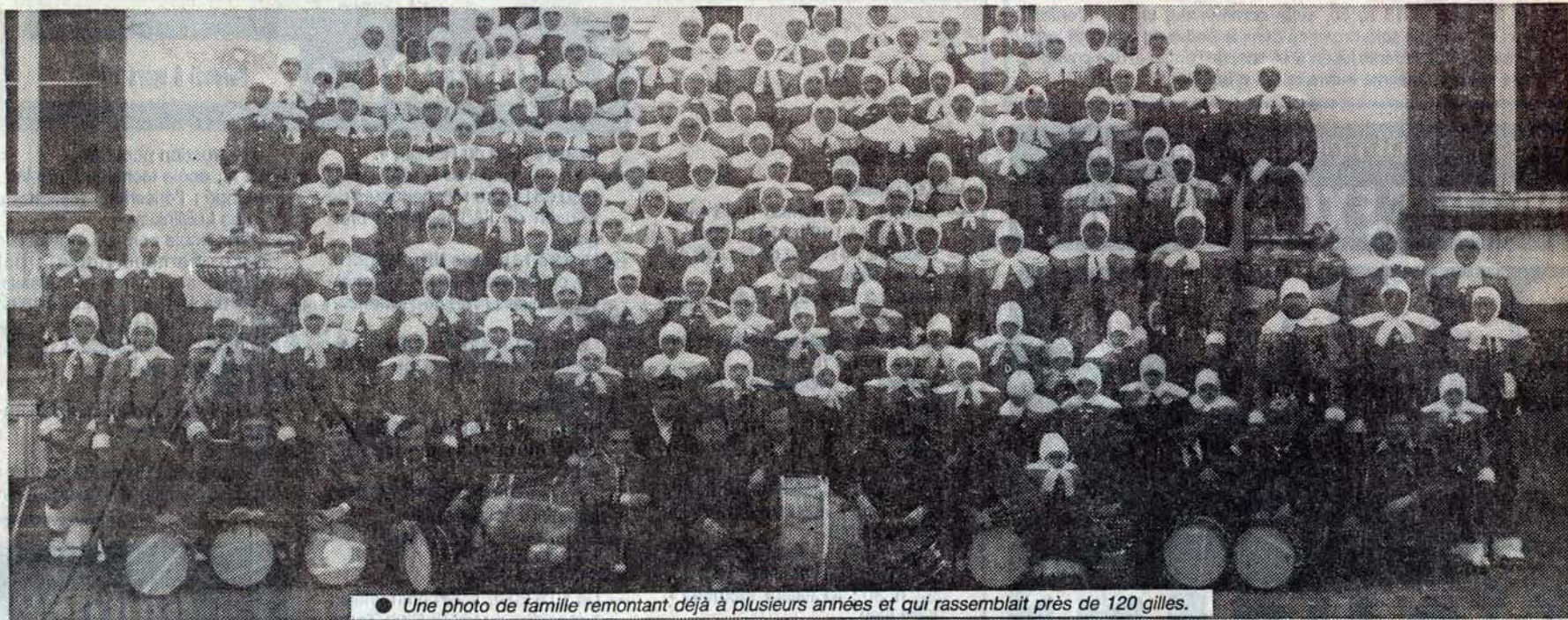


Les « Boute-en-Train » (La Louvière) seront plus de 160 pour fêter le centième anniversaire !



● Une photo de famille remontant déjà à plusieurs années et qui rassemblait près de 120 gilles.

Voici déjà plus d'une semaine que l'on vous en parle, il faut dire que l'événement est d'importance, la société de Gilles Louviéroise « Les Boute-en-Train » fête cette année son centième anniversaire.

100 ans, il faut donc remonter à ... 1886 pour entendre parler de cette société. Les gilles bien sûr n'ont vu le jour qu'avec l'apparition du Carnaval. Dans les années 80, 1880 pour être complet, celui-ci était principalement fêté dans les divers quartiers de la cité. Les animations étaient alors plus locales et c'est ainsi que l'on retrouve des sociétés carnavalesques dites « de quartier », telles que les sociétés de gilles du Hocquet, de Baume, de Bouvy, du Mitant des Camps. Parmi ces sociétés, apparut vers 1860 une société de fantaisie avec le groupement des masques et faïenceries. Cette société, présidée par Alfred Pourbaix, prit en 1878 le nom de société des « Clowns

et des Paysans louviérois », plus connue sous le nom de « Paysans ».

Vers 1884, quelques gilles apparaissent au sein des « Paysans », et, en 1886, ces gilles devenant plus nombreux, décident de former leur propre société. Parmi les fondateurs, Jules Malbecq, Louis Liénaux et surtout, le futur 1^{er} Président, Jean-Hubert Jongen, dit « Djean Yon » qui donna à la société le nom qui allait être sien durant maintenant un siècle.

A la présidence d'honneur, une autre grande figure louviéroise, Augustin Gilson, qui deviendra plus tard bourgmestre de La Louvière de 1891 à 1898.

La société de Gilles des « Boute-en-Train » fut véritablement la première à représenter le centre de la cité. Pour la société des « Paysans », l'avenir allait être moins rose, en effet, quelques années après la scission, les « Paysans » devaient dispa-

raître. Pourtant, l'entente était bonne entre els 2 sociétés, et ce à un tel point que l'on retrouvait parmi les gilles, le président des « Paysans », Alfred Pourbaix qui allait même devenir, quelques années plus tard, le second président des « Boute-en-Train ».

La société prit en tous cas rapidement de l'ampleur, les membres se firent de plus en plus nombreux. Il faut dire que tout le monde était le bienvenu, ce principe devant d'ailleurs s'établir et rester un des fondements de la société. « Pas de discriminations dans la joie, dans le rire, et donc dans le fait du gille ».

Chaque année, les « Boute-en-Train » animèrent le carnaval louviérois. Les présidents se suivaient et on pouvait y retrouver Hector Hector, Georges Monnard, Georges Nopère, Zéphir Boitte, Noël Roulez, Fernand Clarat, Léon Francq, Jean Pollaert, pour en arriver enfin à

l'actuel, M. Pol Wasteels.

Quelques dates dans l'histoire de cette centenaire société, il y eut bien sûr la seconde guerre mondiale durant laquelle l'occupant interdisait aux sociétés réunions et sorties, mais il y eut quand même une sortie symbolique des « Boute-en-Train » en 1941, le jour du Laêtare, au profit de l'œuvre des Secours d'hiver. Autre fait marquant, les années 60, année socialement agitées, particulièrement dans la région du Centre. Cette année 60 amena une scission au sein des « Boute-en-Train ». Les « Commerçants » étaient nés.

La société des « Boute-en-Train » est actuellement une des plus importantes de La Louvière. Cette année, ils seront en effet plus de 160 à marteler le pavé (et aussi le macadam) de leurs sabots.

Le comité actuel

Présidents d'honneur : Marcel Meunier et Zénobe Wasteels.

Président : Pol Wasteels.

Vice-présidents : Robert Depreter et Hubert Pourtois.

Secrétaire : André Robise.

Secrétaire-adjoint : Guy Wantiez.

Trésorier : Jacques Borgniet.

Membres : Florent Adriens, Michel Bonnenge, Claudy Deleener, Michel Hautois, Christian Miot, Jacques Rung, Roger Van Bercy, Jean-Pierre Vandendaele, Yves Wasteels.

Nous vous avons à plusieurs reprises annoncé les différentes mani-

festations mises en place par les « Boute-en-Train ». Une chose a pourtant échappé, c'est la création d'une magnifique bande dessinée sur le carnaval et plus précisément sur la vie du gille durant toutes ses festivités. Tirée à 10.000 exemplaires, cette bande dessinée unique sera mise en vente dès ce samedi lors du vernissage de l'exposition des « Boute-en-Train » au Château Gilson. Nous en parlons d'autre part.

J.P.C.



● Louis Liénaux, un des membres fondateurs des « Boute-en-Train ».